

NOZAY Salle comble pour la table ronde sur la délinquance

Quelles solutions pour quelle délinquance?

Entre incivilités et détériorations, comportements agressifs et négligences, la délinquance revêt plusieurs formes. Il en est de même concernant sa prévention.

Vendredi dernier, la salle Arthur-Rimbaud était comble. Preuve que la délinquance est un sujet porteur. Près de 80 personnes ont répondu à l'appel de l'association Vivre Nozay, qui désirait depuis des mois organiser une table ronde sur le sujet. L'association souhaiterait que la ville, comme ses voisines, ait recours aux services d'une association de prévention spécialisée. Difficultés du dialogue avec les jeunes, nécessaire prise en charge des élèves en proie à l'échec scolaire : de nombreux habitants de la commune et des environs ont apporté leur témoignage, relatant leurs expériences mais aussi la crainte d'une violence future. « *Tout le monde a été unanime pour souligner la qualité des participants (Ndlr : Michel Léon, président de l'union départementale des associations de prévention, Jean-Marie Camors, directeur du centre de la protection judiciaire de la jeunesse et Francis Mateos, directeur de l'association Inter'val), se réjouit Mireille Morisseau, de l'association Vivre Nozay et conseillère municipale. Chacun d'eux a apporté des réponses concrètes, sur un sujet qu'ils traitent au quotidien. Aujourd'hui, nous espérons que le bouche à oreilles*



80 personnes ont assisté aux débats.

fonctionnera et qu'une deuxième table ronde pourra être organisée à l'automne. En attendant, ces professionnels nous ont démontré qu'un contrat local de sécurité ne pouvait pas exclure le recours à une association de prévention, la répression ne pouvant se suffire à elle-même. F.H.

• Association Vivre Nozay, renseignements auprès de François Bruckner au 01.64.49.85.82 ; Nezli Hamrouche au 01.69.01.81.02 ou Mireille Morisseau au 01.64.49.74.34. e-mail : vivre.nozay@laposte.net

EN BREF

LA VILLE-DU-BOIS

Braquage à la station service de Carrefour. Deux individus cagoulés et armés d'un pistolet ont braqué la caissière de la station service du Carrefour de la Ville-du-Bois, vendredi dernier, vers 21 h 30. L'attaque à main armée a duré cinq minutes. Un vigile a tenté de s'interposer, expliquant qu'il n'y avait pas d'argent, alors qu'un malfrat menaçait la caissière avec son arme. En vain. L'agent de sécurité a été aspergé de gaz lacrymogène et les voyous ont arraché le sac à main de l'employée. Butin : 20 euros, un téléphone portable; un chéquier, une carte bleue et des papiers d'identité. Risque judiciaire : sept ans de prison. L'enquête a été confiée aux gendarmes de Montlhéry et de Palaiseau.

EN BREF

LA VILLE-DU-BOIS

Les Roumains suspects de cambriolages libérés. Trois Roumains avaient été interpellés, vendredi dernier sur la N 20, à bord d'une Clio volée en Gironde. Suspectés de se livrer à des cambriolages, ils ont finalement été remis en liberté.

LINAS François Pelletant publie son premier ouvrage

Le monde selon Pelletant

Pendant un an, François Pelletant a collecté et mis en forme ses notes et ses impressions sur la fonction d' élu local. "Vos élus stars de la société réalité" est un livre confession.



Depuis la sortie de son livre, François Pelletant multiplie ses interventions dans les médias et dans les librairies, où il se prête à des séances de dédicace.

Tens, François Pelletant, "le grand", comme le surnomment ses collègues (ou adversaires) de la politique (p. 187) sort un livre ! Encore un coup de pub pour celui qui assume son caractère de grand communicant ? L'intéressé dément et met en avant sa sincérité (voir interview en page 20). Publié à 2 000 exemplaires chez les éditions Osmondes, l'ouvrage s'adresse à tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent à la classe politique. Pas celle des gouvernants, mais celle des élus de proximité, dont le premier maillon de la chaîne, "monsieur le maire" : « *Le chef de village, celui qui pour certain a même le pouvoir de faire la pluie ou le beau temps* ». Témoignage direct des tracas et des avantages de l' élu, mais aussi des joies et des peines de quelqu'un qui est avant tout un citoyen comme les autres, "Vos élus stars de la société-réalité" intéresse les grands médias. François Pelletant s'avoue même surpris d'avoir été interviewé chez nos confrères d'Europe 1 ou du Journal du dimanche. Il reçoit également chaque jour des témoignages d'autres maires, de France et de Navarre, qui se reconnaissent dans ses descriptions. Localement, sur le terrain, son terrain, le canton de

Montlhéry, le maire de Linas et conseiller général concède n'avoir eu que peu de retour depuis la parution de son livre. Ni de ses administrés, ni de la classe politique, ni de ceux qu'il épingle « *gentiment* », au fil des pages. Revenant sur les dernières élections cantonales, François Pelletant n'occulte pas les "coups bas" dont il a été victime. Son livre serait-il sorti s'il n'avait pas été réélu à l'assemblée départementale ? « *Il n'aurait plus eu sa raison d'être, même si le plus gros a été écrit avant, puis réactualisé après les élections. Maintenant, je sais ceux qui dans mon entourage politique ont lu mon livre ou pas. Je n'ai pas lancé une pierre pour avoir en retour des coups de bâton. Aujourd'hui, j'ai plus de distance et je sais quelles sont les amitiés politiques les plus sérieuses. On ne me le montre plus forcément, mais ce n'est pas parce que j'ai toujours été offensif, mais parce que ces amitiés sont naturelles, tout simplement, et qu'elles se manifesteront le moment venu* ».

Fabien Herran

• Prochaines séances de dédicace, le samedi 26 juin à 14h30, à la maison de la presse de Linas, et à 16h à la librairie "le Verger des muses" à Corbeil-Essonnes.

F. Pelletant : « Voici mon premier livre »

Maire de Linas et conseiller général du canton de Montlhéry, François Pelletant (Non-inscrit de droite) publie un premier livre sur sa vie d' élu local, intitulé "Vos élus, stars de la société-réalité". Interview.

Le Républicain : quelles raisons vous ont amené à l'écriture d'un livre ?

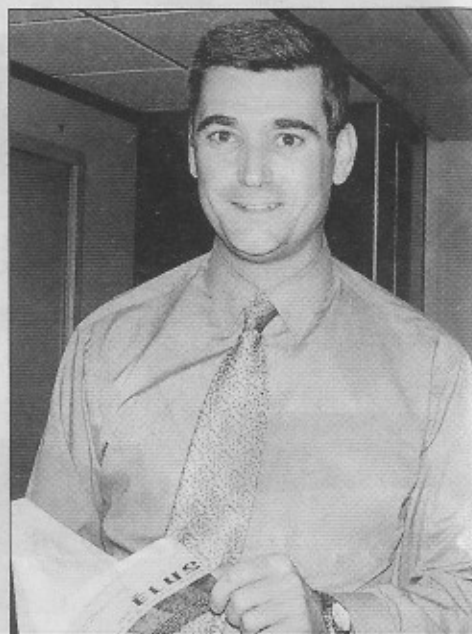
- François Pelletant : C'est un projet qui me tenait à cœur. Mon but était d'apporter une réponse à un double phénomène : la "fracture civique" que l'on observe dans la société à travers des tendances comme l'abstention aux élections, le manque de respect pour les institutions, le désintérêt général pour la politique... Et la méconnaissance, l'incompréhension de nos citoyens. Mon livre s'inscrit dans une démarche civique. A travers celui-ci, je voulais aussi dire : *Un élu, c'est quelqu'un comme tout le monde. Vous aussi vous pouvez le devenir.* C'est une forme d'encouragement aussi. Car l'aventure vaut la peine d'être vécue.

- Avez-vous constaté un décalage entre l'idée que vous faisiez de la politique avant d'y rentrer et la réalité ?

- Oui. De la politique, on se fait l'idée d'un monde inhumain. Or, c'est tout le contraire. C'est un monde humain. Je dirais même extrêmement humain, avec, parfois c'est vrai, ses excès et sa part d'ombres. C'est un milieu sans règles bien établies. Tout peut arriver. Cela peut être déroutant, au début, mais c'est justement ce qui en fait le côté passionnant. D'ailleurs, il est surprenant de constater combien de décisions politiques sont prises sous des influences personnelles, passionnelles, relationnelles... autres que purement pragmatiques. C'est cela, aussi, la politique.

- Vos adversaires politiques vous reprochent un goût certain pour la communication. Ce livre est-il un coup de pub personnel ?

- La sortie d'un livre, c'est toujours une prise de risques. On y dit des choses, ça peut ne pas plaire à certains, mais j'ai écrit ce livre avec sincérité. Un coup de pub ? Je ne pense pas que l'on puisse aller jusque-là. Aucune mention dans le bulletin municipal, une seule séance de dédicace dans mon canton... En revanche, c'est vrai, mon livre



François Pelletant vient de publier son premier livre. Un deuxième est attendu.

m'a valu un passage dans certains médias nationaux. Mais je n'ai jamais caché qu'en politique, il y a le savoir-faire et le faire-savoir. Aujourd'hui, la communication fait partie intégrante de la panoplie de l'élu. L'époque veut que si il n'y a pas un minimum de médiatisation ou de lobbying, certains dossiers n'avancent pas. C'est ce que je fais pour des sujets difficiles comme l'autodrome de Linas-Montlhéry, les couloirs aériens ou les aires pour les nomades.

- Ce n'est pas un "coup de pub", mais dans votre livre, vous laissez fortement entendre votre participation aux élections sénatoriales de septembre... Avez-vous pris une décision à ce sujet ?

- Il y a de grandes chances pour que j'y aille. Mon intention est de me présenter à cette élection. Maintenant, je n'ai pas encore décidé si je conduirai ma propre liste ou si j'intégrerai celle d'un parti politique. On verra ça fin août. Une accession au Sénat — cette institution mésestimée qui représente les collectivités locales —, s'inscrirait logiquement dans l'action que je mène depuis plusieurs années en faveur de celles-ci, en tant qu'ancien vice-président de l'Union des maires de l'Essonne et actuel secrétaire général adjoint

de l'Association des maires d'Ile-de-France.

- Dans votre livre, vous abordez des sujets peu abordés par des élus, comme la corruption. - La corruption est présente en politique, comme dans bien d'autres secteurs de la société. Mais contrairement à ce qu'on peut imaginer, il y a de la part des hommes politiques une vigilance beaucoup plus accrue qu'ailleurs. La corruption est un phénomène marginal au regard des 36 000 communes en France. En revanche, chaque cas avéré fait forcément beaucoup de bruit. Mais je réfute le cliché trop facile, et surtout faux, du "tous pourris". Ça, c'est une vraie offense pour les élus.

- Avez-vous personnellement été confronté à ce type de pratiques ?

- Rarement. Il faut dire que dès mon arrivée à la mairie de Linas en 1995, mon équipe a constitué une charte publique, expliquant nos règles. Du coup, on a été très peu sollicité. Une fois, j'ai reçu un colis que je n'ai pas ouvert. Six mois plus tard, je reçois un coup de fil de l'expéditeur. La personne me demande un permis de construire et me glisse : *Vous vous rappelez, je vous avais envoyé une caisse de champagne !* C'était donc ça. Je me suis fait un plaisir de demander à la police municipale de lui ramener son paquet.

- Votre livre se veut pédagogique, mais cela ne

vous empêche pas de distribuer parfois certains coups de griffe. Au préfet, à votre députée... - J'ai écrit : "Le préfet nous en veut" et c'est un peu vrai. Quant à Nathalie Kosciusko-Morizet, quand on se voit, on se fait la bise ! En aucun cas, ce n'est méchant. Mes propos sont sincères et, j'en conviens, passionnés. Mais je n'aime pas entretenir des zones d'ombres. Je préfère être clair.

- La fonction d'élu local doit-elle être considérée comme une profession à part entière, donc rémunérée comme telle ?

- Vous posez le problème du statut de l'élu. Pour ma part, je crois qu'il y a une réforme à faire dans ce domaine. Aujourd'hui, on est élu à temps plein. Paradoxalement, la fonction est encore plus prenante pour un élu d'une petite commune que d'une grande ville, car on a moins de moyens et on doit tout faire. Et l'indemnisation est bien moindre. Cela étant, je ne suis pas pour une professionnalisation de la fonction d'élu de la République, car ce n'est pas un métier. C'est un engagement au service des citoyens.

Propos recueillis

par Fabien Herran et Stéphane Piraud

• *"Vos élus, stars de la société-réalité", François Pelletant, éditions Osmodes, 19 euros.*

• *Lire également en pages Linas (édition Cœur d'Essonne)*

Un témoignage, pour quoi faire ?

Tiens, François Pelletant, "le grand", comme le surnomment ses collègues (ou adversaires) de la politique sort un livre ! Publié à 2 000 exemplaires chez les éditions Osmodes, l'ouvrage s'adresse à tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent à la classe politique. Pas celle des gouvernements, mais celle des élus de proximité, dont le premier maillon de la chaîne, "monsieur le maire". Témoignage direct des tracas et des avantages de l'élu, mais aussi des joies et des peines d'un citoyen comme les autres, "Vos élus stars de la société-réalité" intéresse déjà les grands médias. L'auteur est le premier surpris d'avoir été interviewé chez nos confrères d'Europe 1 ou du Journal du dimanche. Par ailleurs, il reçoit chaque jour des témoignages d'autres maires, de France et de Navarre, qui se reconnaissent dans ses descriptions. Localement, sur le terrain, son terrain, le canton de Montlhéry, le maire de Linas et conseiller

général concède n'avoir eu que peu de retour depuis la parution de son livre. Ni de ses administrés, ni de la classe politique, ni de ceux qu'il épingle « *gentiment* », au fil des pages. Revenant sur les dernières élections cantonales, François Pelletant n'occulte pas les "coups bas" dont il se dit avoir été la victime. Sur le fond, l'ouvrage est assez intéressant, même si parfois, on reste sur sa faim. Souvent, au fil des pages, l'auteur met en bouche son lecteur en lui promettant des révélations... qu'il atténue au dernier moment. Comme dirait l'autre, ça fait "pschiiit" ! De la part de ce "grand communicant", on pouvait s'attendre à plus de mordant : dossiers inédits, fonds de tiroirs... Et des noms, tant qu'à faire ! Bref, mieux vaut être un fin connaisseur du canton pour bien apprécier l'ouvrage. Néanmoins, on ressort du livre avec une meilleure vision du quotidien d'un élu local. En attendant le deuxième tome.